

SAP 13







Bulletin de l'amicale des anciens du 13e BG
« Les sapeurs de LECLERC » de la 2e DB

N° 117 3e TRIMESTRE 2014   ABONNEMENT/COTISATION : 15 EUROS

LE MOT DU PRESIDENT

« PT'ITS GENIES »?

Cette plaisanterie amicale de Raymonde nous fait sourire et un peu réfléchir. Car le génie, c'était notre fonction à la DB, rien de plus ! Les hommes du 13°BG avaient la volonté de se battre comme les autres. A part les premiers officiers FRANÇAIS LIBRES et leurs 300 sapeurs, parmi les volontaires du CFA, les nouveaux engagés, évadés par l'Espagne pour quintupler l'effectif, ou embarqués au passage pour le maintenir en France, très peu avaient choisi leur arme. Modestes, sans préjugé, ils étaient disponibles, prêts à tout pour LIBERER LA France et pour rejoindre le général LECLERC.

Avant 1943, quand la France LIBRE avait eu besoin de mineurs ou de démineurs en Egypte et en Tunisie, les sapeurs libanais ou camerounais des 1° et 2°Cies avaient été initiés aux mines «sur le tas» par les anglais …Car ils les ignoraient, formés pour les travaux de l'ancienne armée française. Mais depuis 1940, les mouvements de « blitzkrieg » avaient entraîné la guerre des mines…

Et pour le colonel LECLERC, sa future 2°DB devait tout maîtriser par la vitesse et la surprise. Il a donc « embauché » le Cdt GRAVIER, qui s'était révélé champion des mines à BIR HAKEIM en 1942 … Ils ont observé ensemble les procédés anglais et allemands, décidé d'adopter un mode d'emploi révolutionnaire des sapeurs : le « génie de combat », et créé le « 13Rgt blindé du Génie » !…

Pour eux, tout détachement de pointe devait avoir son artilleur et ses sapeurs afin de gagner les courses de vitesse de l'emploi des mines et de l'emploi des feux …De ce principe sont nées la souplesse de nos compagnies de combat et même notre devise… la formation des gradés et même des aspirants, l'autonomie des sections et même des escouades, les astuces et les techniques expéditives des sapeurs et même le recrutement des renforts.(je n'oublie pas que : «trop maigre» pour le médecin, je n'ai pu m'engager que parce que «le génie a besoin d'élèves-gradés »…

Deux ans de complicité et de victoires ont abouti à ce remerciement du Général « au LC GRAVIER sans lequel les performances de la DB eussent été impossibles ». De la Normandie jusque chez HITLER, le bataillon du génie improvisé avait tenu le pari. Les sapeurs de circonstance avaient ouvert les routes de la DB, vite fait, chaque fois que des pièges ou les embûches du terrain avaient arrêté ses déboulés irrésistibles. Ils étaient devenus dépanneurs-express du mouvement, inséparables des plus audacieux, intermittents du panache ! Ils ont même fait école !

Et maintenant ? Tout a changé en 70 ans : les guerres de masse ou de mouvement ont fait place à d'autres formes de conflit. L'armée française s'en va au loin, sur 3 ou 4 continents, s'opposer à la subversion, aux violences hors d'âge, imprévisibles, de guerres d'embuscades et d'attentats. Nos jeunes la protègent et dépolluent le terrain. Les « piègeacs » s'appellent désormais « IED ». Leur fréquentation provoque toujours la considération des autres combattants pour «les p'tits génies». Voyez par exemple la citation du 13°RG en AFGHANISTAN.





Mot du Co-président

Le général LAFONT RAPNOUIL, nouveau commandant de la 2e brigade blindée, m'a donné le commandement du régiment le 8 juillet dernier. J'en suis heureux et fier, heureux car j'aime ce régiment où j'ai déjà servi deux fois, comme commandant d'unité de la 2e compagnie de combat de 2000 à 2002 puis comme chef du BOI de 2010 à 2012 ; fier car ce régiment a souvent été servi par des gens exceptionnels, quels que soient leur grade ou leur fonction.

Je m'incline respectueusement devant notre drapeau, symbole du sacrifice de nos anciens et de la France que nous défendons par notre engagement et nos valeurs. Je me réjouis de poursuivre cette route aux côtés du colonel BUNOUF que je remercie pour son accueil si chaleureux et que j'assure de mon soutien pour la poursuite des activités de SAP 13. Je veux témoigner ici que notre drapeau lui doit beaucoup, en particulier ses inscriptions. J'adresse ma gratitude à Alain Demarquay et à son épouse pour leur gentillesse et leur dynamisme pour faire vivre les équipements et les traditions du génie de Leclerc. Je salue la présence de deux anciens vénérables du 13e BG à ma passation de commandement : messieurs SASSI et MAYER nous ont honorés de leur présence et je les en remercie. Comment ne pas évoquer la douceur et la délicatesse de Marie-Thérèse Letasset qui nous a quittés pour rejoindre notre Père du Ciel. Je sais qu'elle nous regarde et qu'elle veille encore sur nous comme elle a veillé avec abnégation sur le colonel GRAVIER et sur le général BIGEARD. Je lui dédie ce numéro 117 !

Le régiment est aujourd'hui projeté sur 3 théâtres majeurs, au Mali, en République de Centrafrique et au Liban, ainsi qu'en Polynésie Française pour la mission désormais connue de déconstruction du site d'HAO. Les 300 sapeurs aujourd'hui déployés succèdent à 300 autres qui ont œuvré en Guyane, en Martinique et en Nouvelle Calédonie au premier semestre. Après des permissions méritées, le régiment va à nouveau renouer avec ses anciens à l'occasion des commémorations du 70e anniversaire du franchissement et de la libération de CHÂTEL et NOMEXY. Je donne rendez-vous à tous nos anciens et à tous les amoureux de véhicules anciens pour venir témoigner, partager et donner du relief aux cérémonies qui sont fixées au vendredi 19 septembre 2014. Je veux enfin confirmer que je reste dans l'axe défini par le colonel MARCHENOIR avec le colonel BUNOUF, à savoir une direction bicéphale à l'association. Nos pointes d'effort seront la diffusion de SAP13 de manière moderne (site internet, e-mail) et la réflexion sur l'intégration de l'association dans l'amicale des Sapeurs de Leclerc. Nous sommes tous appelés à nous unir pour défendre nos intérêts et notre belle devise : à me suive, tu passes !

Colonel Alban MAGON DE LA VILLEHUCHET
Commandant le 13e régiment du génie







DECES:

2 personnalités célèbres de la 2°DB et fidèles lecteurs de SAP 13:
Pierre CERUTTI (2 RMT) DCD le 17/01/ 2014 à AZERAILLES où il avait "rejoint" après Marcelle CUNY, le COL M.LECLERC de HAUTECOLOCQUE, le 25/04/2014, obsèques le 30 à St louis des Invalides.

NOUVELLES :

J. MAYER, notre vice-président, nous a représentés aux cérémonies du 6 juin en NORMANDIE et à la prise de commandement du nouveau chef de corps le 8 juillet, avec J. SASSY et notre drapeau. Nous espérons être plus nombreux à CHATEL pour accueillir à son retour de Centre Afrique le colonel MARCHENOIR et fêter ensemble nos deux premiers "vice- présidents". Nous avons de la chance car le nouveau chef du 13RG nous est tout dévoué. Il a déjà servi au 13: Cdt la Cie 13/3 à EPERNAY et chef du bureau opérations à VALDAHON, sous le même nom que son père, le général MAGON de la VILLEHUCHET auquel nous devons une maxi reconnaissance pour son travail décisif sur le rôle du génie et notamment du capitaine GRAVIER à BIR HAKEIM.



Monsieur SASSY



Monsieur MAYER

DECORATIONS :

Leon BELLAICHE, ancien du génie FFL et GD 13, a reçu la médaille militaire le 5 novembre 2013 Il n'habite plus LEVALLOIS, mais OUISTREHAM où il continue à manifester sa position comme il y a 70 ans. FELICITATIONS... Il a été gâté le 6 mai, comme ses voisins : FAVEY, LECOUVEY,GODET, un petit CR peut-être ?

PROTESTATIONS :

-Paul GERBI renaît...Dès qu'il a reçu le SAP 116, il m'a téléphoné pour protester ! - Comment avais-je pu donner des nouvelles de tant de camarades et l'oublier lui, le plus ancien des anciens du Corps Franc d'Afrique ? Erreur? Oubli inexplicable ? - Non, ... j'ai tout mis sur le dos de PARKINSTON !

Nous avons parlé des anciens de la 3, et même du père d'E.BRUNO que moi, je n'ai pas connu. Si France GERBI prend le relais avec son efficacité habituelle, nous allons peut être gagner quelques anecdotes pittoresques, écrites ou enregistrées, de l'histoire du CFA et de la 13/3. ..

CEFEO et groupement de marche de la 2eDB :

Le samedi 26 avril, j'accompagnais à FREJUS, M.COURDESSES et R.DORE, porte-drapeau 2°DB, pour représenter le Groupement MASSU au 60eme anniversaire de DIEN BIEN PHU et de la fin de guerre en INDOCHINE. L'assistance était nombreuse et digne et le discours du secrétaire d'Etat aux AC très documenté, respectueux et admiratif de l'héroïsme prodigué en vain dans les années 1946/1954.





Les unités qui se sont alors illustrées contre le VIET MINH ont été citées abondamment, sauf la nôtre. C'était bien la moindre des choses pour les paras, la Légion, les coloniaux et leurs jeunes chefs de section dont l'effectif d'une promotion y est restée! J'ai quand même été surpris et déçu par l'absence de toute mention de la 2°DB et que nos morts soient ainsi oubliés, sinon exclus.

Les générations actuelles et futures ont le droit de savoir que le Corps Expéditionnaire de LECLERC, équipé pauvrement, est parti dès 1945. Volontairement nous avons suivi le PATRON pour libérer aussi la FRANCE d'outremer, sans même prendre notre "permission de la Victoire", les fameux" 60 jours EISENHOWER". Nous avons reconquis la COCHINCHINE en 5mois et ramené La FRANCE au TONKIN dès mars 1946 avec des moyens dérisoires, malgré l'opposition sanglante des Viets et des déserteurs japonais, de nos "allés Chinois", des agents de ROOSEVELT et de STALINE.   Je l'ai dit discrètement au ministre.

Il est temps que ses services balaient les calomnies médiatiques déversées ici contre nos chefs et nos soldats dès le début de la "guerre froide", que la subversion transformait outremer en soulèvement révolutionnaire. Payés un paquet de Bastos et un coup de sifflet bref, nous n'étions pas des mercenaires, nous n'avions pas attendu les annonces de primes d'engagement, ni les photos de Paris-Match...Nous nous battions pour la FRANCE... Comme nos jeunes des OPEX maintenant, qui ont bien du mérite de risquer leur peau pour défendre un pays qui bien souvent ne sait même pas où ils sont ni pourquoi !

1000 EXCUSES:

Une quinzaine de coquilles légères ou fautes de frappe ont échappé aux relectures échangées avant l'envoi de SAP116. Elles ne compromettent en rien la compréhension des textes, ni l'exactitude des faits, sauf 2 que voici:

Page7, ligne 23- lire "le **sous groupement LA HORIE**"
Page 8, - ligne 32- " Marcelle CUNY qui, durant **3 mois** avait caché"

NOS PROJETS :

Programme détaillé des commémorations du 70eme anniversaire de la LIBERATION à lire dans **CARAVANE**. Personnellement, retenu par les dialyses de ma femme au MANS (du 22 juin au 23août) je ferai tout pour y être en Normandie (10/ 13 août) et à PARIS (23/25 août). Ensuite, au moins à CHATEL (19 sept), si possible ANDELOT, DOMPAIRE et St GERMAIN en LAYE,- STRASBOURG évidemment, mais d'ici là....

J'attire votre attention sur quelques projets plus "13BG" à encourager:

le 26 juin, participation de l'équipe 13RG au **rallye VTT d'Utah Beach** à STRASBOURG, étape PARIS-**BAR SUR AUBE**, (arrivée vers 18h) avec exposition LECLERC et ses HOMMES (10/ 22h). **- le 2 novembre**, rénovation de la stèle du Lt RENCKER et des sapeurs de GATOUILLAT **à OGEVILLER** avec C. CHARBONNOT, le Souvenir FRANCAIS et J. PFLIEGER.

PERSISTE ET SIGNE :   Nous devons encore une fois faire le maximum pour honorer notre engagement : ETRE **PRESENT   tant qu'on le peut**





L'INFORMATISATION DE SAP 13

" Ne me dites pas que c'est impossible"....Cette formule du général provoquait "l'esprit LECLERC». Elle expliquait ses victoires par son audace exceptionnelle, et aussi par celle qu'il donnait aux siens pour surmonter ensemble les obstacles ou empêchements prévisibles ! Qu'en est-il maintenant ?

Nos loupés récents sont-ils dus à notre âge, à notre dispersion, à nos communications trop lentes ? Oui, sans doute. Or la fabrication et la diffusion de SAP13 échappent de plus en plus au monde dans lequel vivent nos héritiers qui nous aident et nos lecteurs potentiels. L'audace d'une modernisation radicale s'impose donc. Ce sera la solution du 13RG proposée par le colonel MARCHENOIR.

Les SAP13 parus depuis 30 ans seront bientôt disponibles en ligne sur le site du 13e RG à partir du quatrième trimestre 2014, de même que les 350 photos du SAPEUROSCOE le seront aussi à partir du quatrième trimestre 2014. En effet le site du 13e régiment du génie est actuellement en cours de refonte, afin de vous proposer un outil facile à utiliser.

Si vous n'êtes pas équipé vous-même, faites un petit effort, demandez à voir cette merveille sur l'appareil d'un jeune ami, d'un proche-parent ou même de la secrétaire d'une institution ... Il ou elle se fera un plaisir d'imprimer la page qui vous plaît ! - Et envoyez-nous son adresse email.-

Car nous allons aussi utiliser un réseau de communications urgentes. Nous ne pouvons plus accepter par exemple d'apprendre trop tard que tel camarade disparaît dans l'anonymat. Alors que " l'Amicale des SAPEURS du 13" actuelle est prête à l'accompagner avec notre drapeau, si elle est prévenue à temps. Il faut un système d'alerte qui permette de tenir à jour la "VIE DE L'AMICALE". Vous serez alerté, ou pourrez nous faire alerter, chaque fois qu'une urgence sera connue ou qu'un nouveau SAP 13 sera publié sur le site du régiment. Et vous pourrez participer plus facilement à sa préparation en envoyant vos propositions, documents ou projets, à moi comme d'habitude , ou « MB75012@aol.com », ou au capitaine COUTURIER : "13rg.officier-traditions.fct@intradef.gouv.fr».

Le document SAP13 sur papier ne disparaîtra pas totalement pour autant. Mais il ne sera plus envoyé qu'aux abonnés qui l'auront demandé expressément : soit dans le bulletin-réponse ci-dessous, soit par l'envoi de leur cotisation.

BULLETIN REPONSE

*Mr (ou Mme) :*______________________________ *tel :* ________________

*Adresse :*____

____

____

*EMAIL de rattachement :*____

Désire continuer à recevoir SAP 13 papier **oui** ☐ **non** ☐

Merci d'avance de vos réponses

HISTOIRE DU 13eme REGIMENT DU GENIE
SAVERNE

Après 10 jours de calme, la Division recommence à échafauder des plans d'attaque, mais rien ne laisse prévoir leur ampleur puisqu'il ne s'agit que d'exploiter en direction de SAVERNE. Une percée éventuelle qui est confiée à deux Divisions d'infanterie américaines, la 79° et la 44°.



Insigne 44°DI américaine

Au cours de l'acte de BACCARAT, les sapeurs du 13° Bataillon de Génie ont repéré et mis au point le rôle qu'ils vont avoir à jouer dans les imposants décors des VOSGES, avant d'amorcer leur descente vers la large plaine du RHIN. Tout a été revu, rien n'a été laissé au hasard ; en dehors du supplément d'instruction reçu à CHATEL NOMEXY, tant le rôle propre au Génie que la partie réservée habituellement aux fantassins ont été mis en pratique. Les nouveaux engagés du Bataillon ne sont donc plus tout à fait des amateurs, et au cours des jours à venir, ayant ainsi retrouvé leur deuxième souffle, les sapeurs confiants vont pouvoir reprendre en cœur leur refrain dans la montée qui va les conduire vers les sommets :

[…] Ecoutez notre pas cadencé
Empreint de confiance et d'espoir […]
Pensez amis, pensez à l'avenir
Et croyez en la victoire prochaine

I - VERS LES SOMMETS (du 13 au 19 novembre 1944)

En ce matin du 13 novembre, alors que le XV° Corps auquel appartient la 2° DB, passe à l'attaque, une neige fraiche et molle recouvre le gras terrain de LORRAINE.

Depuis 4jours déjà, la 3° Armée a commencé son offensive par le Nord et dépassé CHATEAU-SALINS.
Au Sud, le VI° Corps et la 1°Armée française démarreront à leur tour le 15, face aux VOSGES et à la trouée de BELFORT.

Quant à notre Corps, il doit remonter le couloir large de 20 Km qui sépare les marais de FRENETRANGE des avancées du DONON, vers SARREBOURG. Ensuite il doit se rabattre à l'Est sur SAVERNE et l'ALSACE.



Insigne XV° corps





L'Etat-major et le Général LECLERC savent très bien qu'ils vont se heurter aux deux positions fortes qui se succèdent sur le flanc Ouest des VOSGES et que l'ennemi organise depuis septembre avec l'appoint de la main d'œuvre locale et de 50 000 Alsaciens mis en travail forcé.

- LA VOR-VOGESENSTELLUNG, avec qui CANTAREL a déjà fait connaissance à MONTIGNY,

S'appuie sur les marais de FENETRAGE et de la HAUTE MEURTHE, dont la rive droite dominant RAON-L'ETAPE et SAINT DIE est fortifiée ; au Sud elle rejoint les contreforts de la SCHLUCHT au-dessus de GERARDMER. Les points forts, avec lesquels la 2°DB et le Bataillon du Génie vont devoir se mesurer sont BLAMONT, ANCERVILLIER, SAINTE-POLE et NEUFMAISONS qui sont reliés, comme nous l'avons vu, par des réseaux continus de tranchées et de fossés antichars fortement protégés par des mines.

- LA VOGESENSTELLUNG barre la trouée de SAVERNE entre MITTELBRONN et

PHALSBOURG pour se raccrocher vers le Sud au DONON par HAZELBOURG et TROIS-FONTAINES. Plus au Sud encore elle défend SAALES, SAINTE-MARIE-AUX-MINES, le BONHOMME et la SCHLUCHT.

L'ennemi est absolument confiant derrière ce double dispositif et se croit assuré de tenir l'hiver sur les VOSGES. De plus il est persuadé que les forces qui lui font face, et en particulier la 2° DB, sont absolument incapables d'exploiter un succès, comme l'a prouvé à leurs yeux l'épisode de BACCARAT.

1) L'attaque

Jusqu'au 13 novembre les différentes compagnies du Bataillon du Génie vont stationner aux abords de la MEURTHE comme la 13/1 qui cantonne à VATHIMENIL, la 13/3 VALLOIS comme c'est le cas de la Cie 13/2.

Le 14 novembre, les permissionnaires se rassemblent à BACCARAT et ceux qui se méfient et hésitent, reçoivent l'ordre de partir.

-Allons, il ne se passera rien de particulier avant notre retour. Songer à ceux qui doivent prendre leur permission après vous.

C'est que jusqu'au 15 le Génie ne doit pas bouger. Cependant, en vue de l'action imminente dans laquelle est engagée la 2° DB, la compagnie d'Equipages des Ponts s'articule.

Le Lieutenant PLOUIN et une partie de sa section, se rendent à VATHIMENIL et progresseront avec la 1° compagnie. Le sous-lieutenant GIROUX et une partie de la 2° section vont à VALLOIS au PC de la Cie 13/2.

Le capitaine GUILLERET qui commande maintenant la 13/16 suivra l'EM du Bataillon du Génie avec un détachement de réserve, et l'adjudant DARMON restera pour le moment à CLEZANTAINE, avec le personnel, les véhicules du train régimentaire et les platelages stockés sur place. Les compagnies 13/3 et 13/4 conservent leurs camions Brockway dits « d'urgence ».



Insigne 79°DI américaine

Pour les 2 divisions d'infanterie américaines tout comme le gros de la Division LECLERC la lutte a donc commencé dès le 13 novembre, et les débuts sont durs.

La 79° DIV US poursuit son effort, ouvrant une brèche dans la position ennemie à ENCERVILLER puis à SAINTE POLE pour pousser par HALLOVILLE vers BLAMONT, appuyée par les feux de LECLERC.




Cette action est étayée à gauche par la 44° DIV US et les éléments légers de la 2° DB, dont deux compagnies du Génie, la 13/1 et la 13/3, vont être appelées à lui donner un peu d'air sur la droite.

Pour le moment il est hors de question d'engager des éléments importants comme les blindés, aussi de petits groupes beaucoup plus maniables vont-ils tenter leur chance.

Ainsi du 15 au 19 novembre, MOREL DEVILLE va combattre seul dans une trouée entre deux forêts où l'ennemi s'accroche fort. De HALLOVILLE il se rabat sur NONHIGNY et poussant au Nord, au Sud, à l'Est-il menace PARUX, prend MONTREUX, menace NEUVILLER, prend PARUX pour progresser finalement, lorsque les efforts faits parallèlement aux siens sur FREMONVILLE et BADONVILLER auront suffisamment ébranlé l'ennemi jusqu'à CIREY.

L'attaque de LA HORIE va donc porter sur BADONVILLER. La 3°Cie du Génie sera présente. Effectivement, BRONVILLE n'est pas une garnison de choix au goût de nos sapeurs, aussi tout le monde se réjouit quand le sous groupement « H » est brutalement alerté.

Le 16 novembre à 15h, l'aspirant MELENOTTE est exact au rendez-vous du Lieutenant-Colonel de LA HORIE, qui attend en avant-garde en consultant les dernières photos aériennes. L'ordre du PC GUILLEBON arrive dans l'après-midi : ce sous groupement doit tâter en direction de BADNVILLERS. A la tombée de la nuit, un petit détachement comprenant des sapeurs de la 13/3 se heurte en débouchant de SAINTE POLE à des antichars solidement établis à SAINT MAURICE. L'obstacle est assez rapidement neutralisé et notre expédition campe à SAINTE POLE sans que le Génie ait eu ce soir-là, de contact sérieux.

Le lendemain à 8h elle repart et le GTV CHATILLON lui ouvre la voie en enlevant le dispositif de mise à feu du ponceau sur le fossé antichar qui coupe, à hauteur de SAINT MAURICE, la route Ste-POLE-BADONVILLERS.



Tank destroyer T10 « mistral »

Un heureux coup au but du char de tête, « Uskub » fait sauter en une fraction de seconde le 88 allemand qui l'attend, et BADONVILLER s'ouvre au Lieutenant-Colonel de LA HORIE qui s'y précipite avec toutes ses disponibilités, grossies des deux dernières escouades de MELENOTTE. Le Génie participe activement au nettoyage, poursuit jusqu'aux sorties l'ennemi qui, désespérément, essaie encore de s'accrocher et s'attribue une bonne part des 300 Allemands qui sortent de tous les coins et abat notamment leur Capitaine.

Puis, sans attendre la fin, nos sapeurs poussent avec la tête de la colonne sur les Carrières de BADONVILLER et BREMENIL. La section passe toute la nuit aux avant-postes, faisant le coup de feu aux lisières des Carrières de BADONVILLER. Cependant, toute la Cie 13/3 s'est remise en mouvement, et stationne à SAINTE-POLE avec le sous groupement CANTAREL.

BADONVILLIER qui venait ainsi de tomber était une pièce maîtresse du dispositif ennemi qui allait s'en trouver fortement ébranlé.





La rupture du dispositif allemand

L'ennemi oppose à la 2° DB deux divisions :

- La 553° dans la trouée, adossée à RECHICOURT et BLAMONT
- La 708° adossée à BADONVILLER et à OELLES SUR PLAINES ; coupée en 2, cette dernière va retraiter vers le DONON en 2 tronçons séparés qui perdront progressivement toute cohésion.

La prise de BADONVILLER est extrêmement importante pour la 2° DB qui voit ainsi s'ouvrir brusquement une fenêtre et par là la perspective d'une grande route vers CIREY, doublant l'axe jusque-là unique et surchargé de l'attaque ; route non minée, défilant sur les arrières de l'ennemi au plus près de cette montagne que nos hommes veulent franchir.

Le Général va donc faire appel au gros du Groupement GUILLEBON, théoriquement « au repos » depuis l'offensive de BACCARAT. Le Génie sera représenté par la Cie 13/3 ainsi que par la 13/4 qui sur les arrières, dégagera des itinéraires. Le GTL avec la 13/1 et le GTD avec la 13/2 sont laissés pour l'instant en réserve pour l'ultime phase « d'exploitation ».

Le 17 au soir le GTV au complet rejoint le sous groupement LA HORIE et la 13/3 dans le secteur de BADONVILLER et de là, force un difficile débouché vers le Nord pour participer avec le Génie au dur combat des abords de BREMENIL.

Le lendemain, alors que BIDAUT poursuit des travaux d'amélioration sur la route MONTIGNY-BADONVILLER puis démine l'entrée de St MAURICE avant de l'occuper et d'y capturer 16 allemands, le GTV fonce sur CIREY s'emparant de PETITMONT et de VAL et CHTILLON où il traverse la VEZOUZE. C'est MOREL-DEVILLE qui le premier entrera dans CIREY, coiffant le pont dans la nuit noire.

Cette journée a encore été remplie d'émotions pour les gars du Génie. Alors qu'il est venu prendre les ordres au PC du sous groupement « H » l'aspirant MELENOTTE l'échappe belle ! Assis sur le rebord de la fenêtre, il se retire quelques secondes avant l'arrivée de l'obus qui doit être fatal au Lieutenant-Colonel LA HORIE.

De plus, l'adjudant-chef CANCEL qui a rejoint le sous groupement PUTZ avec sa section, aux Carrières de BADONVILLERS, se fait copieusement arroser sur la route par les tirs de mortiers.



Lieutenant-Colonel de LA HORIE

Le 19 au matin, tout le GTV pousse sur CIREY que le Général vient de rejoindre.

Si quelques efforts sont encore nécessaires, la porte est plus qu'entr'ouverte : l'ennemi décroche et abandonne la VOR-VOGESENSTELLUNG pour garnir la ligne des VOSGES. Il faut à tout prix le prendre de vitesse.




Le plan du Général LECLERC est déjà tracé et le rôle du Génie bien déterminé (voir l'ordre préparatoire d'opérations du 16 novembre 44 pour 13° Bataillon du Génie en annexe). Face à la trouée de SAVERNE fortement fortifiée il faut esquisser un double mouvement afin de surprendre l'ennemi par des itinéraires de montagne au Nord et au Sud. Les sapeurs doivent préparer des passages.

Aussi, dans le courant de l'après-midi du 19, la 3° section de la Cie 13/3 remonte légèrement au Nord de CIREY pour réaliser le franchissement d'un entonnoir entre cette ville et BERTRAMBOIS. C'est par cette voie que passe l'itinéraire Sud.

A 13h l'aspirant MELENOTTE et le groupe POMPIDOU jettent une paire de CR sur l'entonnoir, sous le feu de l'ennemi tirant à vue. L'axe est ouvert au groupement LANGLADE.

Deux sections de la Cie 13/4, la 1° et la 2° vont à leur tour quitter le cantonnement de FLIN et s'engager ce même jour sur cette grande route de CIREY afin d'en assurer le contrôle et le libre passage aux unités de la Division chargées de la percée de SAVERNE. Ces éléments du Génie nettoient 2 itinéraires essentiels qui traversent la VOR-VOGESENSTELLUNG :

- NORMINY-PARUX-HARBOUEY-CIREY dégagé par la 1° section
- ANCERVILLER-MONTREUX-BREMENIL dégagé par une escouade de la 2° section

Le soir tous ces sapeurs se regroupent à PETIMONT près de CIREY, où ils s'installent en position de force. Ils seront rejoints le lendemain par leurs camarades, qui viennent de s'assurer d'autres voies tout aussi importantes : CIREY-BLAMONT, MONTIGNY-BADONVILLER.

Le Colonel de LANGLADE doit lancer sur l'axe Sud ses deux sous groupements MASSU et MINJONNET, qu'accompagne la Cie du Génie 13/1 qui, dès le 16 novembre a opéré son rattachement. La première section menée par le Lieutenant CHOLLEY qu'accompagne le Lieutenant MILLOT le bras plâtré en écharpe (il s'est évadé de l'hôpital américain où il était en traitement) avait rejoint le Sous-GT MASSU à PETTEONVILLE, alors que la deuxième section se soude au groupe de MINJONNET à AUBEVILLE.

La troisième section, pour sa part, restée en réserve. La première partie du trajet doit se faire par des chemins secondaires, souvent en pleine forêt et au plus près de la montagne.

Ouvrant les routes, le Génie est toujours présent. Du 16 au 23 novembre, la 13/1 et Plouin pontent 3 paires de chemins de roulement à 2Km après DOMENE et 3 paires de CR dans BLAMONT, qu'ils récupèrent aussitôt.

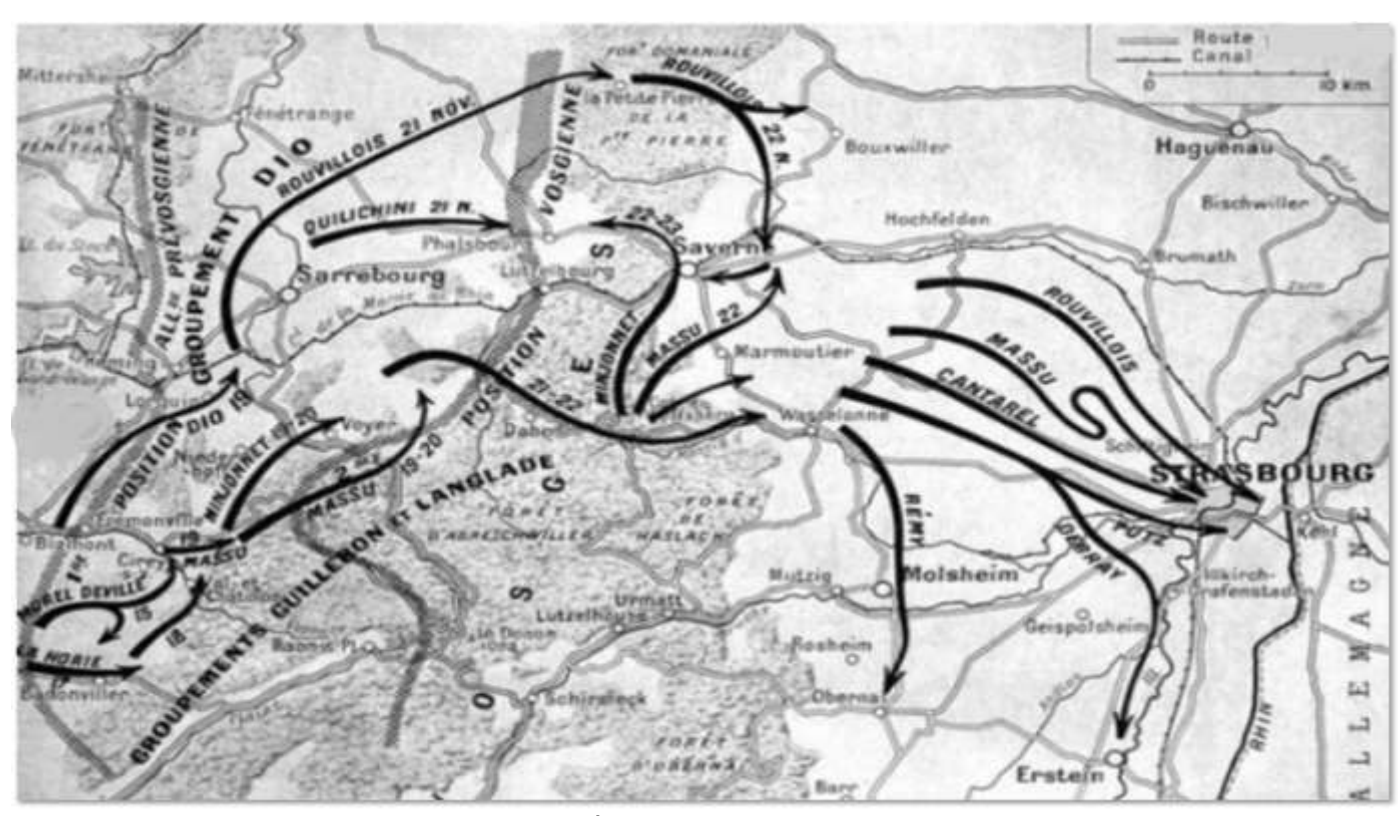
Quant à l'itinéraire Nord que doivent emprunter les 2 sous groupements du Colonel DIO, QUILICHINI et ROUVILLOIS, il doit après avoir franchi le canal éviter SARREBOURG et le déborder, puis passer la SARRE.

De là QUILICHINI accompagné des 1° et 2° sections de la 13/2 devra partir droit sur PHALSBOURG, face au centre du système ennemi, alors que ROUVILLOIS avec la 3°section de la Cie 13/2 a reçu l'ordre de déborder largement au Nord.




Chaque commandant de sous groupement sait que la réussite de l'opération tient avant tout dans la promptitude avec laquelle se fera la lancée ; il sait qu'à cet instant la violence et la vitesse prennent soudain tous les droits.

<u>Par le Général C.CHOLLEY et le Lieutenant-colonel A.GRAVIER</u>



Itinéraire de la 2e division blindée dans les Vosges







13e régiment du génie

Passation de commandement du 13e RG

Le 8 juin, le COL MAGON DE LA VILLEHUCHET succédait au COL MARCHENOIR à la tête du 13e régiment du génie. Cette cérémonie se déroulait sur la place d'armes du Valdahon sous la présidence du général LAFONT RAPNOUIL qui effectuait sa première passation de commandement de régiment à la tête de la 2e brigade blindée.



Colonel MAGON DE LA VILLEHUCHET



COL SOREAU, COL MAGON DE LA VILLEHUCHET, COL MARCHENOIR, Général PARMENTIER
Chef de corps et anciens chef de corps du 13e RG





Relais cycliste UTAH BEACH – STRASBOURG

Du 23 au 28 juin les régiments de la 2e brigade blindée se relayaient pour parcourir la route de nos anciens pendant la 2e guerre mondiale. L'équipe du 13 a parcouru les
210 kilomètres lors de la 4e étape entre Guignes et Bar-sur-Aube.
A cette occasion, des cérémonies avaient lieu à Romilly-sur-Seine et à
Bar-sur-Aube.
.



Le site internet du 13e régiment du génie www.rg13.terre.defense .gouv.fr » est actuellement en maintenance, il n'est plus accessible.

Si vous souhaitez participer à la rédaction du SAP 13 n'hésitez pas à envoyer vos articles au capitaine Couturier officier tradition du 13e régiment du génie à l'adresse suivante : 13rg.officier-traditions.fct@intradef.gouv.fr.
Merci d'avance de vos contributions